

# "1943 - L'ÉVASION DU MOÏSE"

## Précisions concernant l'objet initial de cette opération.

Page 7 du livre, le 3<sup>ème</sup> paragraphe donne les indications suivantes:

"C'est au début du mois d'août 1943 que le projet commença à se concrétiser. Victor Salez fut contacté à cette époque par un officier de marine, originaire de Quimper, le Lieutenant de Vaisseau Yves Le Hénaff, dit 'Eanfan', qui cherchait d'urgence un moyen d'évasion pour des militaires de haut grade (Eanfan avait été parachuté en juin 1943 pour effectuer le type de mission - et également comme agent de renseignements). Il s'agissait de personnalités militaires attendues à Londres qui ne pouvaient patienter jusqu'au montage, souvent long et difficile, d'une évasion par air".....

On lit d'autre part, page 22, 1<sup>er</sup> paragraphe:

"Bertrand le Bihan - Je me rappelle avec certitude une affirmation d'une de ces personnes présentes (probablement Noël Le Guillou selon Jean Barion): la prochaine fois, il y aurait parmi les passagers... le Général de Lattre de Tassigny!"

Après recherches(1), on peut désormais considérer comme très probable que l'opération Moïse avait bien été montée pour faire passer le Général de Lattre de Tassigny en Angleterre.

Page 15 du livre; 3<sup>ème</sup> paragraphe, il est précisé:

"Jean Barion..... Victor Salez nous annonça que le bateau était en mer depuis déjà deux jours et que l'opération suivait son cours malgré l'impossibilité pour les personnalités militaires d'arriver à temps. Il avait été avisé la veille par un émissaire de Le Hénaff que ces candidats au départ ne pourraient pas arriver sur les lieux à la date qui avait été convenue avec le patron Joseph Marec pour l'embarquement; un délai supplémentaire de 6 jours était demandé. Impossible!"

Effectivement, le Général de Lattre de Tassigny souffrait de problèmes de santé à cette époque - suffisamment sérieuse pour l'empêcher d'être présent à Lanvers le 23 Août 1943, comme prévu.

Après cette tentative d'évasion par mer avec le Moïse, il avait été décidé d'enlever le Général par avion. Il rejoignit finalement l'Angleterre dans la nuit du 16 au 17 Octobre 1943, à bord d'un avion piloté par le Group Captain Hugues Verity qui s'était posé à Manziat dans l'Est de la France.

Mais on sait maintenant que, après le rendez-vous manqué avec

(1) Recherches difficiles du fait de la disparition du Lieutenant de Vaisseau Yves Le Hénaff qui avait demandé à Victor Salez d'organiser le rendez-vous avec le Moïse à Lanvers le 23 Août 1943 - le Lieutenant de Vaisseau Yves Le Hénaff fut arrêté début février 1944, avec Brossollette, Bollaert, Jouhaux etc..., après l'échouage du Jonet des Elots à Plogoff. Il devait mourir dans le convoi de déportés qui partit de Compiègne le 2 Juillet 1944 à destination de Dachau.



2/ Le Moise, il y eut une autre tentative, par air, soldée par un échec — pour raisons de santé également. Dans la nuit du 14 au 15 Septembre 1943 (soit un peu plus de 3 semaines après l'opération Moise), le pilote Lewis Hodges, qui devait embarquer le Général de Lattre de Tassigny dans la région de Bletterans (limite du Jura et de la Saône et Loire) dut redécoller sans son passager qui avait été incapable de rejoindre l'aéroport d'atterrissage — C'est le pilote lui-même, devenu en fin de carrière l'Air Marshal Sir Lewis Hodges, qui a donné cette précision en Octobre 1993 à l'occasion d'une visite qu'il a effectuée à Bletterans (ci joint la photocopie d'un article sur ce sujet paru dans le "Journal de la Résistance, Février-Mars 1994").

le 27 juillet 1994

MB  
BARIOU



Le Journal de la Résistance, Février-Mars 1994

Page 8

« On trouve toujours bizarre que je m'in- forcément être auparavant très patriote... peut-être quelque chose à nous en dire.

## Saône-et-Loire

# UNE REVELATION DE L'AIR MARSHAL SIR LEWIS HODGES

Le 17 octobre, le maire de Bletterans était informé que l'ancien pilote, devenu Sir Lewis Hodges, air marshal, qui se trouvait en voyage à Manziat, dans l'Ain, serait heureux d'accomplir un pèlerinage dans la région de Bletterans (Saône-et-Loire) et notamment sur le site de l'ancien terrain « Orion » afin de voir le magnifique monument érigé en souvenir des atterrissages clandestins. La cause était entendue et le premier magistrat de la cité bletteranoise et son épouse prenaient toutes les dispositions nécessaires pour accueillir l'air marshal et ses amis, avec tous les égards dus à son rang le lendemain.

L'ancien aviateur se faisait photographe sous la plaque rappelant la place Orion à Bletterans, ainsi que devant le

monument rappelant le site de l'ancien terrain clandestin.

### Révélation

Au cours du repas, l'ancien pilote relatait l'incident de la nuit du 14 au 15 septembre 1943, au cours de laquelle la majorité des candidats au départ ne sont pas arrivés sur le terrain, alors qu'il venait de déposer huit personnes venant d'Angleterre dont un grand résistant nommé Louis Mangin, fils du général Mangin.

Il était au courant des hésitations d'un passager fatigué qui prétendait s'appeler Charles Duquenne et qui se disait incapable de parcourir les quatre kilomètres qui le séparaient de l'ère d'atterrissage à pied et sur des chemins de terre. Devant cette situation, le garde du corps deman-

dait l'aide d'un véhicule à gazogène qui tombait en panne et de ce fait ne pouvait plus accomplir sa mission. Les candidats au départ étaient conduits à Manziat, dans l'Ain, d'où ils étaient enlevés par le Group Captain Hugues Verity dans la nuit du 14 au 17 octobre 1943.

On saura par la suite que Charles Duquenne était en réalité le général D. Lattre de Tassigny. Après tant d'anecdotes et d'idées échangées, il était temps de se diriger vers Satolas et ensuite vers l'Angleterre en emportant un peu de ce air de France et même l'article paru dans notre journal la veille sans redouter l'ère Flack qui, cinquante ans plus tôt, constituait pour ces hommes courageux le pire des dangers.